**Zeitschrift:** Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des

informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Band:** 65 (1977)

Heft: 4

Artikel: Stagnation démographique

Autor: Bugnion-Secrétan, Perle

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-274850

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 28.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

# CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE...

# Stagnation démographique

Allons-nous vers une catastrophe économique? Va-t-on faire pression sur les femmes pour qu'elles aient de nouveau de nombreux enfants?

Pour la première fois depuis cinquante ans, la population

suisse a — légèrement — diminué, et l'on peut prévoir que cette tendance se maintiendra ces deux ou trois prochaines

décennies. Elle est générale en Europe occidentale.

M. Hauser n'est pas pessimiste. Il croit que les conséblié à ce sujet (NZZ 9.12.1976) des remarques intéressantes, dont voici quelques-unes. Disons d'emblée que M. Hau-ser ne conclut pas que la situation démographique nous en-traîne vers une catastrophe économique, il ne plaide pas pour un retour aux familles nombreuses, il pense que d'aud'importance sur l'évolution de notre système socio-économique. Pour lui, les effets de la stagnation démogra-ble de la stagnation de mographique s'exerceront principalement sur les structures socia

 il se produira une diminution de la part de la population professionnellement active par rapport à l'ensemble de la population; mais là, d'autres facteurs jouent un rôle plus ortant, par exemple l'abaissement de l'âge de la retraite

important, par exemple l'abaissement de l'âge de la retraite et la prolongation des études pour les jeunes;
— il y aura un vieillissement de la population professionnellement active, du fait que les classes d'âge jeunes seront proportionnellement moins nombreuses. L'effet se marquera surtout sur la productivité et sur la capacité de notre économie de rester concurrentielle, car ce sont les jeunes, nouvellement formés et mieux formés, qui introduisent les couveautée et les reportés tex holpiques, la formation profesnouveautes et les progrès techniques; la formation profes-sionnelle continue ne semble compenser qu'imparfaitement le rôle des jeunes à ce point de vue; — l'allègement des tâches maternelles rend un plus

grand nombre de femmes disponibles pour une activité pro-fessionnelle; mais là aussi d'autres facteurs, psychologiques et sociaux, jouent un rôle important;

- le poids économique global des jeunes ne diminuera pas avec leur nombre, mais augmentera probablement, du fait du désir et de la nécessité de leur donner la meilleure for-

il y aura des changements sensibles dans l'utilisation de ses revenus par la population active, qui est celle qui de-pense le plus; elle souhaitera, ayant moins d'enfants, des biens plus cotteux, davantage de prestations de service, etc. Ce qui pourra entraîner des modifications dans notre économie, des déplacements d'un secteur à l'autre, des restructumie, des déplacements d'un secteur à l'autre, des restructu-rations, et exigera des efforts de mobilité, de formation et de qualifications professionnelles; ces changements dans les aspirations sociales et la façon de dépenser son revenu cor-respondent à une tendance déjà perceptible: une évolution vers un type de société qualifiée de post-industrielle, où l'on attache une valeur plus grande à la qualité de la vie. L'article de M. Hauser pose autant de questions qu'il en résoud, les statistiques et les études préalables manquant en-cres sur bon nombre de noints. Mais il indique plusieurs pis-

core sur bon nombre de points. Mais il indique plusieurs pis-tes de recherches qu'il serait intéressant et utile de poursui-

La Suisse a déjà vécu ces dernières années avec une croissance démographique pratiquement nulle, mais la participa-tion de la femme à la vie économique et surtout l'immigra-tion en ont voilé les effets. Aujourd'hui, la population est en baisse, l'immigration est stoppée, et on décourage le travail professionnel des femmes en raison de la récession. La coin-cidence de ces facteurs rend manifeste la nécessité d'adapta-tions dans notre économie. Elles ne réussiront que si la population professionnellement active fait montre d'une atti-tude souple et imaginative, à tous les niveaux, d'une meil-leure formation, et d'une plus grande productivité. M. Hauser n'est pas pessimiste. Il croit que les consék-

quences de la croissance démographique 0 pourront être surmontées par une politique socio-économique habile, qui stimule les adaptations nécessaires. Une croissance démo-graphique 0 a d'ailleurs aussi des avantages sur certains plans, comme l'écologie et l'aménagement du territoire. Ce qui lui paraît essentiel, c'est qu'on étudie ces phénomènes complexes et aux conséquences multiples, et qu'on les replace dans leur juste lumière.

Perle Bugnion-Secretan

# 2 questions au démographe

 M. Hagmann, votre exposé nous rend conscientes que la fécondité est maintenant notre décision entière à nous autres femmes, pour la première fois dans l'histoire de l'humanité. C'est nous maintenant qui décidons seules de donner naissance ou non à un ou plusieurs enfants sance ou non à un ou plusieurs enfants. Nous découvrons en vous écoutant que vos statistiques démographiques ne tien-nent pas compte d'un facteur : notre décinent pas compte d'un facteur: notre deci-sion justement. Quelle est la jeune mariée qui tient à se faire dire que pour le bonheur helvétique elle est priée d'avoir trois enfants cette décennie, peut-être deux ou quatre dans dix ans selon les besoins de l'Etat? Ca rappellerait assez fâcheuse-ment les élevages de poulets en batterie ou même les haras hitlériens pour jeunes aryens aux yeux bleus. Nous sommes des individus, et vos statistiques parlent peu d'affectivité ou de désirs individuels.

— Il est très heureux que la femme décide maintenant du nombre d'enfants qu'elle désire. Jusqu'au XVIIIe siècle, c'était un monde de survie, où il était nécessaire de procréer le plus possible, et

où la femme stérile était déconsidérée. Il faut bien sûr respecter la liberté des couples, et rien n'est plus agaçant qu'une politique bruvamment nataliste.

Les enquêtes montrent que les fiancées indiquent toujours un nombre d'enfants souhaités plus grand que ceux qui naf-tront réellement. En effet, la société actuelle ne facilite pas la vie de la mère de famille, avec les contraintes matérielles de logement, de finances, d'aides aux jeunes mères, etc. Il faudrait laisser les femmes absolument libres de travailler au dehors ou de rester dans leur foyer, donner des horaires de travail flexibles à celles qui doivent faire bouillir la marmite, et trou-ver des solutions d'équipements collectifs, de logements et surtout faciliter ce choix entre les rôles maternel et professionnel.

L'explosion démographique du Tiers-Monde est inquiétante, peut-être qu'elle nous influence inconsciemment?

Comme je vous le disais, la meilleure pilule pour le Tiers-Monde, c'est le développement économique, puisque une famille prospère, donc éduquée, aura un nombre d'enfants modéré. Mais en Europe, la croissance doit être qualitative plu-tôt que quantitative. L'Europe ne se sau-vera pas en faisant plus d'enfants, mais en s'occupant de la santé physique et menta-le, de la formation des enfants à naître. Certains indicateurs sociaux sont inquiétants: plus de divorces, moins de

mariages, voilà les signes annonciateurs d'un changement profond dans les institu-tions — que les statistiques rendent per-ceptible.

B. von der Weid

Ainsi, hier, dans un cas sur deux, la mort des enfants en bas âge les faisait dis-paraître avant leur père, et l'âge moyen des enfants à la mort de leurs deux parents était de 15-

ait de 15 — 16 ans. Demain, le fils « moyen » aura 55 ou 60 ans lorsque son père mourra. Dès lors, le fonds héréditaire du patrimoine familial sera presque constamment la propriété d'hommes ou de femmes dépassant 60

#### IV. Politiques de population

Quel devrait être l'objectif à long terme d'une politique planétaire de population? Si l'on considère le coût de la croissance démographique, l'objectif devrait être d'atteindre une population stationnaire dès que possible. Un tel objectif devient encore plus impérieux à nos veux si l'on tient compte que nous vivons dans un monde fini, aux ressources limitées. Pour un nombre toujours plus grand de

démographes, la mystique de la « croissance démographique à tout prix » a vécu. Dès lors, une question primordiale se pose : comment atteindre l'objectif d'une population stationnaire dans les plus brefs délais possible?

Pour maintenir un chiffre constant de la population globale dès l'an 2000, le nombre moyen d'enfants par famille devrait passer de 6 en 1970 à 0,6 en l'an 2000, puis comme la population vieillirait, pour puis comme la population vieilirat, pour la garder constante, il faudrait remonter à 4 en 2045! Ce n'est qu'à la suite de longues oscillations qu'il atteindra finalement le nombre légèrement supérieur à 2, assurant un remplacement équilibre des générations. Ces à-coups se répercuteraient naturellement dans les effectifs de la population scolaire qui diminuerait de moitié de 2000 à 2015, pour atteindre un niveau triplé quarante ans plus tard! L'en-seignement, l'emploi, le système de re-traite, etc., seraient bouleversés durant plus d'un siècle.

Un accroissement nul immédiat, ou même pour l'an 2000, n'est donc pas envisageable sans un profond bouleversement de la société. Pour les pays développés, la marche à la stabilisation apparaît comme aisément réalisable. Des pays comme la France, la Suisse, l'Allemagne de l'Ouest, l'Angleterre, le Japon, etc., ont connu des périodes de dix ans et plus pendant les-quelles le TNR atteignait la valeur de + 1,0. L'obstacle sera cependant de faire admettre à un pays, à une opinion puadinctire à un pays, a une opinion per blique mal préparée, la fin de la croissance démographique, sans réveiller un pessi-misme larvé, du genre « suicide de la ra-ce », vécu durant les années de grande dépression économique pendant lesquelles les taux de natalité baissaient dangereuse-

Par contre, pour atteindre l'objectif d'une population stationnaire dans les pays en voie de développement, des moyens bien plus importants doivent être mis en œuvre. Il faut signaler ici la voie démographique et la voie économique, que certains opposent, mais qui sont en fait complémentaires:

a) la voie économique: elle propose de concentrer tous les efforts sur le déve-loppement économique. A mesure qu'il grandit, ce dernier va peu à peu influencer le comportement créateur dans le sens d'une baisse. C'est du moins ce qui a été constaté historique-ment dans toutes les populations du monde: il y a parallélisme évident entre l'accroissement du niveau de vie et l'abaissement de la fécondité.

Mais il n'est guère besoin d'insister pour remarquer que l'obstacle est ici de taille, puisque le problème du développement économique du monde est loin d'être résolu, malgré le léger et récent renversement du tradionnel rapport de forces entre pays développés et pays peu développés, à propos du prix des matières premières des termes internationaux de l'échange.
b) la voie démographique: même si la

meilleure «pilule» est le développe-ment économique, la voie démogra-phique ne doit pas être négligée. Elle consiste à agir en priorité sur la fécon-dité dans le sens d'une baisse aussi rapide que possible. Les résultats obte-nus par la limitation des naissances sont pour l'instant décevants.

La majorité des pays peu développés n'appliquent encore aucune politique anti-nataliste ou n'y témoignent que peu d'intérêt, ceci pour diverses raisons d'or-

dre économique, social, voire politique. Et même certains pays développés vou-dront peut-être conserver une croissance démographique modérée. Alfred Sauvy ne vient-il pas de proposer pour son pays, la France, un taux de croissance de 0,5 % par an, arguant du fait qu'une stabilisation de la population française ne ferait «gagner» que quelques millions, une «goutte d'hommes» dans le monde, au risque de compromettre, selon lui, la vitalité économique française en voie de lente reconquête? Dans le même temps, René Dumont, dans une optique planétaire, rappelle cependant d'une façon opportune que la consommation d'un million d'habi tants «développés» émarge au «banquet de la nature» pour l'équivalent de la consommation de 100 millions d'habitants « en voie de développement »

#### V. Conclusions

D'ici un siècle, la population mondiale risque bien, dans la meilleure hypothèse, de quadrupler. Il faudra donc faire face à des besoins énormes de production et de des besons enormes de production et de consommation. Dans ces conditions, au-tant le terme de « Croissance zéro » paraît judicieux pour la population, autant il semble inapproprié pour la croissance économique. Il est mal choisi car il prête à confusion. En fait, la croissance doit inévitablement se poursuivre, mais en prenant de nouvelles orientations. Leur définition de nouvelles orientations. Leur definition est maintenant devenue une tâche urgente et primordiale. Des mots galvaudés comme la «planification», l'«ordre de priorités», l'« aménagement du territoire», aux niveaux régional et mondial, reprennent tout leur sens.

En dépit des égoïsmes nationaux, cet immense effort devrait déboucher sur une plus grande solidarité et sur un meilleur équilibre mondial, dans lequel l'élément démographique est relayé par les éléments politique, social, moral. L'idéologie du progrès, un des héritages culturels essen-tiels de la civilisation industrielle, y trouvera un second souffle si elle se vide de certains aspects quantitatifs et du culte de la croissance aveugle «à tout prix», et s'enrichit d'aspects qualitatifs auxquels il faudra encore donner un contenu concret pour éviter de tomber dans le piège du slogan banal de la qualité de vie

BvdW d'après M.H. Hagmann

# Croissance démographique ou dénatalité?

Suite de la page 1

taux net de reproduction (TNR) égal à 1,0 (ce qui signifie que chaque femme donne-rait le jour à une fille dont on pourrait dire qu'elle «remplacera » sa mère dans la population, sans accroissement ni réducti de population). L'hypothèse qui retient les dates 2000/2005 fournit les résultats suivants pour certains pays (en millions d'ha

stationnaire. Mais n'oublions pas qu'il stationnaire, Mais n oublinos pas qu'il mait 105 garçons pour 100 filles, et surtout que si la nuptialité reste stable pour le moment en Suisse, il aut compter un célibatire pour 3 personnes mariées, et un divorce pour 4 mariages. Le taux de naissances illégitimes reste minime · 4 % (alors

est actuellement de 25 % en Suède). Il faut réaliser que nous vivons une

Pays	Population 1970	TNR 1970	Population stationnaire en 2070
Brésil	93,5	2,3	291,5
Maroc	15,6	2,75	57,8
Turquie	34,9	2,26	100,8
Bengla-Desh	73,7	2,12	235,1
Inde	576,0	2,09	1763,1
Chine	750,0	1,95	1964,6
Etats-Unis	204,3	1,15	287,8
France	50,0	1,32	67,8

La population mondiale atteindrait près de 10 milliards (dont 15 % seulement dans les régions dévelopées) en régime stationnaire, chiffre naturellement très op-timiste puisqu'il présuppose une forte baisse moyenne de la fécondité d'ici l'an 2000.

### Dénatalité en Suisse

Il est indéniable qu'en Europe, le taux de fécondité a régulièrement baissé depuis deux siècles. Au XIXème siècle, l'Europe représentait environ 30 % de la population mondiale; 12% aujourd'hui, 5% dans quelques décennies si la courbe de dénata-

uté se prolonge.

2,1 bébés par femme suisse: voilà ce que les statistiques réclament de nous pour que notre population helvétique de-meure stationnaire, ce qui sous-entend d'ailleurs 2, 4 bébés par femme mariée. Ces décimales d'enfants peuvent laisser perplexe, car il semblerait au laïque qu'un couple de deux personnes ayant deux en-fants suffirait à assurer une population

#### Au prochain numéro:

Racisme dans la littérature enfantine par une classe du Collège du Belvédère.

période de modifications de toutes les valeurs, qu'elles doivent toutes être remises

Aujourd'hui, 1,6 et la prévision pour 1977 tombe à 1,5. En prolongeant ces courbes de prévisions il y aurait un million (sur 5) d'habitants suisses en moins d'ici

en question, mais qu'une population dé-

croissante pose de nouveaux problèmes. En 1965, on comptait 2,6 enfants par femme suisse. En 1970, il n'en naissait que

Notre pays étant « fini » du point de vue énergétique et de l'environnement, il serait problèmatique de voir monter notre popu-lation au-dessus de 10 millions, mais dan-gereux également de la voir diminuer bru-talement, créant des problèmes de vieillissement, de chômage, etc.

#### III. Conséquences d'une telle évolution ographique actuelle et future

Quel est l'effet de la croissance démographique sur la croissance économique et le développement? C'est là l'occasion d'une grande controverse entre deux écoles de démographes, les natalistes et les

antinatalistes (ou malthusiens):

A) Rappelons d'abord brièvement les arguments favorables à la thèse nataliste.

1. La croissance démographique favorise par le jeu des investissements de rem-placement et des économies d'échelle. C'est ce qu'a vécu par exemple la Suisse avec l'arrivée des travailleurs étrangers, du moins jusqu'à un certain seuil, au-delà duquel les déséconomies

d'échelle peuvent apparaître. La croissance démographique assure une meilleure division du travail. Selon plusieurs économistes, une densité plus forte de population peut développer l'économie d'un pays, principal Une population en expansion est plus

ouverte au progrès en général qu'une population stagnante. C'est la théorie de la «pression créatrice» qui a l'avan-tage de faire appel à des variables psycho-sociologiques, mais qui est loin de faire l'unanimité, ni d'avoir déntré réellement sa force.

B) Les arguments antinatalistes réfèrent avant tout au coût très élevé de la croissance démographique. Ce coût se traduit en premier lieu par la notion d'investissements démographiques. Alors que les investissements économiques augmen-tent le capital par tête, les investissements démographiques visent à procurer aux habitants supplémentaires les installations nécessaires pour avoir le même niveau de vie que les anciens habitants.

Une population qui augmente de 3% par an doit consacrer 12% de son revenu national au seul maintien de son niveau de vie. Beaucoup ne peuvent le faire.

A ces investissements démographiques qui créent de nouvelles installations s'ajoute le coût d'«élevage» des enfants. Des comparaisons sont ici très difficiles Mais si l'on prend comme unité de valeur Mais si l'on prend comme unite de valeur l'année de travail d'une personne (revenu national divisé par la population active), on peut estimer que la formation d'un homme jusqu'à l'âge de 18 ans coûte l'équivalent de 10 années de travail, ce qui par exemple pour la Suisse a représenté des dizaines de milliards de francs d'éco-comis aréa à l'impiration étravaite.

nomie grâce à l'immigration étrangère.
Les effets sociaux du vieillissement
d'une population auront des répercus-

auroit des repercus-sions économiques : la vie familiale est peu à peu profondément changée. Au XVIIème siècle, voici quelle était la vie d'un père de famille moyen : Marié à 27 ans.

Né dans une famille de 5 enfants Lui-même père de 5 enfants dont 2 seule-ment toujours en vie à l'heure de sa mort. Cet homme vivait jusqu'à 52 ans et a vu mourir un seul de ses grands-parents (les 3 autres étant morts avant sa naissance) et 3 de ses enfants.

Aujourd'hui, la situation de l'hom moyen ayant 50 ans est la suivante: Né dans une famille de 3 enfants.

A épousé à 26 ans une jeune fille de 24

Les seuls deuils qu'il a vus sont ceux de ses 4 grands-parents, et cet homme de 50 ans a encore une espérance de vie de plus de 25 ans.